

Le théâtre onirique de la destinée humaine

► Le peintre Sasha Drutskoy expose ses aquarelles et dessins récents chez Peinture Fraîche.

► Un ouvrage retraçant ses années picturales 2005-2010 lui est consacré.

La peinture de Sasha Drutskoy (Londres, 1963, vit à Bruxelles) se situe hors du temps et dans un univers qui ressemble au nôtre mais qui n'est pas le nôtre. Elle n'existe que dans un espace-temps de l'imaginaire, dans une sorte de théâtre qui traite de la vie et de l'humain hors des contingences qui nous régissent habituellement.

Par sa facture, par ses sujets, par ses mystères, elle est autant d'hier que d'aujourd'hui. Elle n'est ni passéiste, ni contemporaine. Elle semble être d'un autre temps même si quelques présences, des vêtements, des meubles, des architectures, une valise, un uniforme, un carrousel... auraient tendance à nous ramener vers nos réalités.

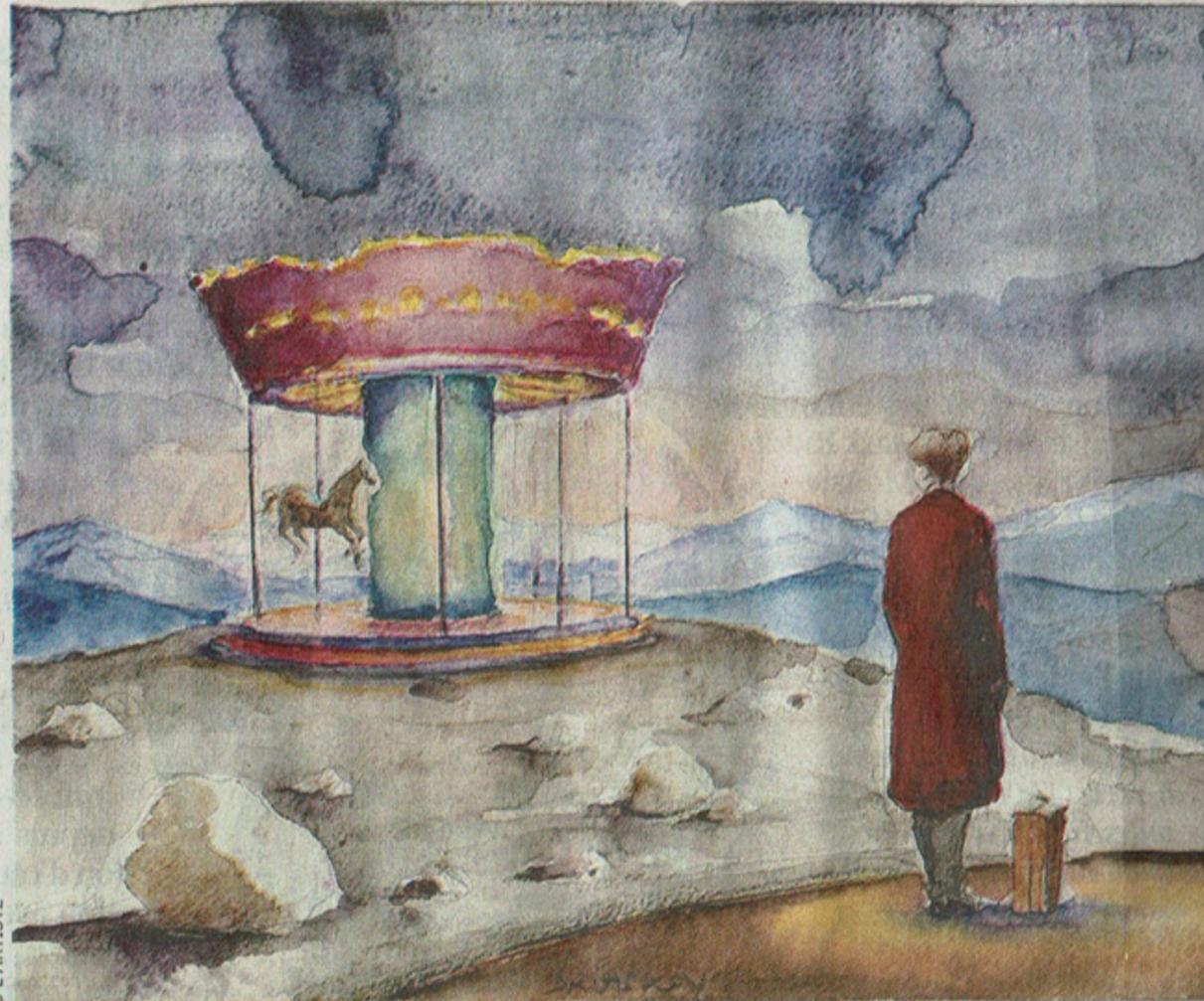
D'autant plus que l'humain est constamment en scène. Qu'il joue un rôle indéterminé mais qui tient, c'est certain, de son destin.

Cependant l'étrangeté des situations dans laquelle on est plongé conduit tout droit à la rêverie, à la vision onirique d'un univers qui peut faire penser à Beckett, à une attente. On pourrait même penser à la planète du Petit Prince de St-Exupéry. Et le mystère de type magrissent n'est jamais très loin.

Poétique de l'énigme

L'un des auteurs de l'ouvrage, Christian Dumais-Lvowski, termine son essai en affirmant : "c'est là une peinture du songe, de l'inconscient, une expression du Temps et de l'Enigme", après avoir ouvert ce même texte en écrivant que la peinture de l'artiste "s'origine en la psyché de l'artiste, où celui-ci est un dieu de l'espace et du temps qu'il ordonne à sa guise". Et l'auteur d'ajouter que l'on est face à "une peinture d'histoires".

Chaque scène sous-tend en effet un récit. On se trouve devant une image arrêtée sans savoir ce qui a précédé et ce qui va suivre. Dans un silence assez lourd néanmoins atténué dans les aquarelles par la fluidité de la matière et par la luminosité. Mais on n'en saura jamais davantage avec une impression



© L'ARTISTE

Sasha Drutskoy, étude pour "Small Merry-Go-Round" (aquarelle, 24 x 32 cm, 2014), le carrousel de la vie.

de solitude des personnages, avec des accents d'un néo-romantisme (néo car il a des marques d'aujourd'hui), avec cette énigme précisément portant sur la destinée humaine, sur l'inconnu face au spectacle de la nature parfois grandiose. Avec cette dose poétique superbement rendue en texte par Eugène Savitzkaya.

Les références

Dans son analyse de l'œuvre, Mickaël Bouffard note que comme le peintre Bosschaert, Drutskoy "rassemble en une image unifiée des éléments figuratifs incompatibles et anachroniques". Il brouille le temps et les repères. Et l'on ne sera pas étonné que les auteurs en appellent à Joachim Patinir, aux montagnes de Brueghel, à Bellini, à Böcklin, et que l'artiste cite parmi ses inspirateurs Caspar Friedrich, Giorgio Morandi et Lewis Carroll, car il fait indubitablement partie d'une famille qui traverse les siècles comme sa peinture défie la temporalité.

Claude Lorent

→ A la galerie de la librairie Peinture Fraîche, à Bruxelles. Jusqu'au 5 mars. Du mardi au dimanche (10h30 > 19h).
→ Sasha Drutskoy "at a threshold". 144 p., peintures et travaux sur papier de 2005 à 2015, Éd depinctum books.